

Henrik Rehr et Chantal Van den Heuvel

Léon & Sofia TOLSTOÏ

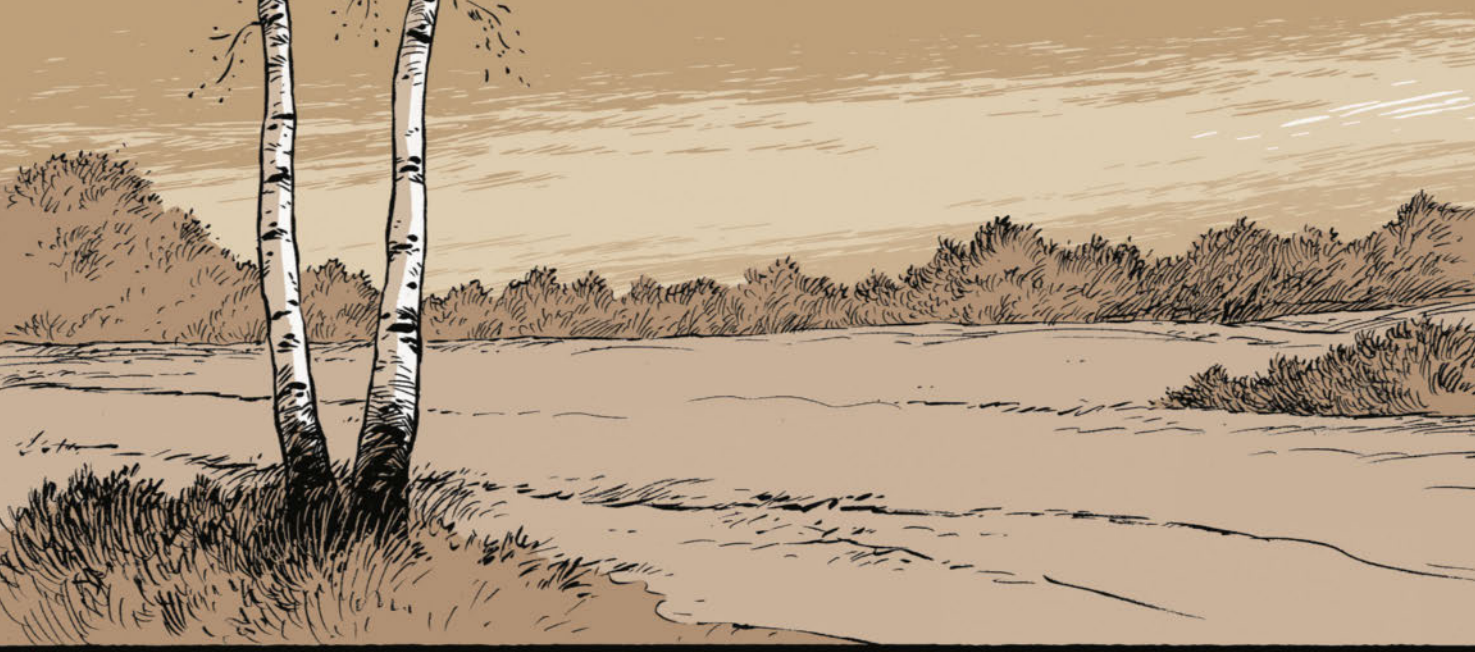


Futuropolis

Léon & Sofia

TOLSTOÏ

Un récit de Chantal Van den Heuvel
Dessin de Henrik Rehr





BARYNIA, LES MESSIEURS ET LES DAMES VENUS D'ANGLETERRE ET D'AMÉRIQUE ATTENDENT TOUJOURS AU SALON. ILS DISENT QU'ILS NE PARTIRONT PAS SANS AVOIR PARLÉ À LEUR MAÎTRE.

C'EST CE QUE NOUS ALLONS VOIR !



PARTEZ ! ASSEZ DES DISCIPLES !

JE NE VEUX PLUS DE PARASITES QUI GOINFRENT PENDANT DES JOURS ET DES JOURS À MA TABLE, BOIVENT LES PAROLES DU GRANDIOSE TOLSTOI, ET SON VIN AU PASSAGE !

MAIS MADAME, NOUS SOMMES UNE PETITE COMMUNAUTÉ QUI...



JE ME MOQUE DE VOTRE PETITE COMMUNAUTÉ. CETTE MAISON N'EST PAS UN LIEU DE PÈLERINAGE. DEHORS ! DEHORS, IMPUDENTES CRÉATURES ! VAMPIRES, SANGSUES !

MADAME, NOUS NE VOUS PERMETTONS PAS... LE COMTE NOUS ATTEND.



AH, VOUS NE ME PERMETTEZ PAS !

PICTR ! TA CEINTURE !

MAIS... ET LE MAÎTRE ?

OBÉIS À TA BARYNIA. OBÉIS !!







ET C'EST AINSI QUE TU ME RÉCOMPENSES ?
VIEILLARD SÉNILE QUI N'ÉCRIT PLUS RIEN DE
BON. QUI VÈNÈRE DES IDOLES PAIENNES,
TES KRISHNA, VISHNU, BOUDDHA !

CE NE
SONT
PAS DES
IDOLÈS.



HOMME SACRILÈGE QUI PRÉTEND QUE NOTRE
SEIGNEUR N'EST PAS LE FILS DE DIEU.

MÊME SI LA HONTE
REJAILLIT SUR NOUS,
NOTRE SAINTE MÈRE
L'ÉGLISE A EU RAISON
DE L'EXCOMMUNIER !



ET CELUI-LÀ QUI
T'ÉCRIT ! CE
GANDHI !

ENCORE UN DES ADEPTES
DE TA FUMEUSE THÉORIE
DE LA NON-VIOLENCE ! ?



PARDON !

PARDON, SOFIA
ANDRÉIEVNA.



JE VAIS PARTIR
AVANT QUE L'UN
DE NOUS DEUX
NE DÉTRUISE
L'AUTRE POUR
DE BON.



NON !! TU NE
PEUX PAS...



TU N'AS
PAS LE
DROIT...

NOUS AVONS UNE
COMPRÉHENSION
DIAMÉTRALEMENT
OPPOSÉE DU SENS ET
DU BUT DE LA VIE.

JE CONSIDÈRE
LA PROPRIÉTÉ
COMME UN PÉCHÉ
ET TOI COMME
UNE CONDITION
NÉCESSAIRE DE
L'EXISTENCE.



PEUT-ÊTRE. MAIS EST-CE UNE RAISON POUR NOUS ABANDONNER ? TU N'AS PAS LE DROIT... PAS APRÈS TOUT CE TEMPS...

JE NE VEUX PLUS VIVRE EN ENFER.



LEV ! TU NE PEUX PAS BALAYER AINSI UN DEMI-SIÈCLE D'AMOUR. OUI, D'AMOUR ! TU ME L'ÉCRIVAIS IL N'Y A PAS SI LONG-TEMPS.

QUI, DIS-MOI, S'EST PLUS AIMÉ QUE NOUS ? QUI ?



ET DÉCHIRÉ, SOFIA ANDREÏEVNA. ET DÉCHIRÉ...



LES PAYSANS SE LÈVENT À L'HEURE OÙ LES MAÎTRES DORMENT ENCORE.



TOUT EST DIT...



IASNAIA POLIANA, LE 28 OCTOBRE 1910

MON DÉPART TE PEINERA. JE LE REGRETTE MAIS COMPRENDS-MOI, JE N'AI PAS PU AGIR AUTREMENT.

JE TE REMERCIE DES QUARANTE-HUIT ANNÉES DE VIE HONNÊTES ET COURAGEUSES QUE TU AS PASSÉES AVEC MOI ET JE TE DEMANDE DE ME PARDONNER.



EN DEHORS DE TOUT LE RESTE, JE NE PUIS PLUS VIVRE DANS LES CONDITIONS DE LUXE DANS LESQUELLES J'AI VÉCU, ET JE FAIS CE QUE FONT HABITUELLEMENT LES VIEILLARDS DE MON ÂGE...

... ILS ABANDONNENT LA VIE MONDAINE POUR VIVRE DANS LA SOLITUDE ET LE CALME LES DERNIERS JOURS DE LEUR EXISTENCE.





QU'IMPORTE... FUIR, TROUVER LA LIBERTÉ, ENFIN ! ME REDRESSER !

COMME LE CHARDON QU'ON ÉCRASE ET QUI, MALGRÉ TOUT, REDRESSE LA TÊTE.

LE SOLEIL QUI SE LÈVE RESSEMBLE AU SOLEIL QUI SE COUCHE. QU'EST-CE QUE JE PEUX ENCORE ESPÉRER ?

COMME HADJI MOURAD, LE HÉROS DE VOTRE DERNIER ROMAN. LE FIER REBELLE DU CAUCASE.



LE CAUCASE DE MES VINGT ANS...



UN PIED DANS LA TOMBE, JE VAIS M'OFFRIR UNE SECONDE JEUNESSE, AH ! AH ! AH !



PARDON, M'SIEUR, ÇA SERAIT-Y PAS VOUS, LEV NIKOLAÏEVITCH TOLSTOÏ ?



SALUTATIONS ! C'EST DONC BIEN VRAI, CE QU'ON DIT : VOUS ÊTES COMME NOUS, VOUS VOYAGEZ EN TROISIÈME CLASSE !

LA TÊTE DES CAMARADES AU TURBIN QUAND ON LEUR RACONTE ! JAMAIS Y VOUDRONT NOUS CROIRE !



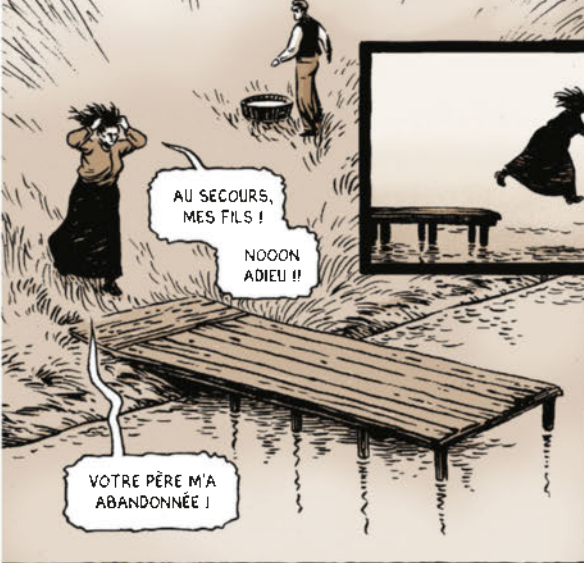
QUE DIEU VOUS BÉNISSE ET VOUS FASSE VIVRE CENT ANS !

Y DIRONT QU'ON A LEVÉ LE CRUCHON DE VODKA UN PEU TÔT, AH AH !

AH ! AH !



♪ OCH, TY, VANKA, RAZOUDALA GOLOVA ! ♪



AU SECOURS, MES FILS !
NOOON
ADIÉU !!

VOTRE PÈRE M'A
ABANDONNÉE !



LA
BARYNYA !
LA BARYNYA
SE NOIE !
À L'AIDE !

REINE
DES CIEUX,
SAUVEZ NOTRE
MAÎTRESSE !



NON !
LAISSEZ-
MOI, JE
VEUX
MOURIR !



MAMAN, PAR
PITIÉ, ARRÊTE
CE CIRQUE !

TA GUEULE,
SASCHA.



JE VAIS SANS
DOUTE VOUS
SURPRENDRE,
DUCHAN, MAIS
JE ME POSE
TOUJOURS
BIEN PLUS DE
QUESTIONS
QUE JE N'AI DE
CERTITUDES :
QU'Y A-T-IL AU
BOUT DU CHEMIN,
PAR EXEMPLE ?

EST-CE QUE J'AURAI
UN JOUR LA RÉPONSE...
EST-CE QU'ELLE EXISTE,
CETTE RÉPONSE ?



IL FAUT
ALLER TE
COUCHER,
À PRÉSENT,
LIOVOTCHKA.

ENCORE UN INSTANT,
TANTINE, S'IL TE
PLAÎT, C'EST SI BEAU.




POURQUOI
PAPA EST-IL
MORT ?
CELA N'A PAS
SUFFI AU
DIABLE D'AVOIR
DÉJÀ FAIT
MOURIR
MAMAN ?

CE N'EST PAS
LE DIABLE QUI
PROVOQUE LA
MORT DES
GENS.



QUI ALORS ? PAS
LE BON DIEU, QUAND
MÊME ? PUISQU'IL
NOUS AIME, IL NE
VELT PAS QUE NOUS
SOYONS MALHEUREUX,
N'EST-CE PAS ?




NON, IL NE VEUT PAS.
POURQUOI NOUS SOMMES
TRISTES ? POURQUOI NOUS
SOUFFRONS ? C'EST UN
MYSTÈRE. PERSONNE NE
CONNAÎT LA RÉPONSE.

SI, NICOLAS.
IL ME L'A
DIT IL Y A
LONGTEMPS.




JE VAIS
VOUS CONFIER
UN GRAND
SECRET...




AU FOND DU PARC, PRÈS DU RAVIN DE LA VIEILLE RÉSERVE,
IL Y A UN ENDROIT SACRÉ, C'EST LÀ QUE J'AI ENTERRÉ
LA BAGUETTE VERTE.

QUELLE
BAGUETTE ?



LA BAGUETTE
SUR LAQUELLE
J'AI GRAVÉ LE
SECRET QUI
RENDRA TOUTS
LES HOMMES
HEUREUX. GRÂCE
À CETTE FORMULE
MAGIQUE, IL
N'Y AURA PLUS
JAMAIS DE
MISÈRE, NI DE
SOUFFRANCE,
NI DE MALADIES.
POUR PERSONNE.




ET QUI TE L'A DONNÉ, CE SECRET ? ET POURQUOI
TU NE T'EN SERS PAS, DE LA BAGUETTE VERTE ?

MAIS LAISSE-LE
DONC PARLER ! CE
QUE T'ES CASSE-PIEDS
À TOUJOURS POSER
DES QUESTIONS BÊTES,
LIOVOTCHKA !


CHUUT ! JE VAIS
VOUS EXPLIQUER...





JE NE PENSE PAS QUE LE BONHEUR S'OBTIENNE À COUPS DE BAGUETTE MAGIQUE. MAIS JE SAIS QU'ON S'EN APPROCHE EN AIDANT LES AUTRES.

QUELS AUTRES, TANTE TOINETTE ?




UN JOUR, LES MILLE HECTARES DE CE DOMAINE AINSI QUE CEUX QUI Y VIVENT ET Y CULTIVENT LA TERRE POUR NOUS T'APPARTIENDRONT.

TU AURAS CHARGE D'ÂMES, LIOVOTCHKA. NE L'OUBLIE JAMAIS.



CETTE CHÈRE TANTE TOINETTE...




PARDON, MON AMI, LES VIEUX ONT LA LARME FACILE, COMME VOUS SAVEZ. EN CE QUI ME CONCERNE, JE L'AI TOUJOURS EUE. SAVEZ-VOUS QU'ENFANT ON M'APPELAIT LEV LE PLEURNICHARD ?



JE PENSAIS À CELLE QUI M'A ÉLEVÉE, TATIANA IORGOLSKAIA, QU'ON APPELAIT TANTE TOINETTE.

GRÂCE À ELLE, J'AURAI ÉTÉ UN ORPHELIN HEUREUX.



POURTANT, J'AI BIEN FAILLI LUI BRISER LE COEUR... MAIS JE VOUS EMBÊTE À PARLER AINSI DE MOI...



BIEN SÛR ! MAIS VOUS SAVEZ, J'AIME SOUFFRIR, AH ! AH !



EH BIEN, MA FOI...



LE DESTIN ?

L'HÉRÉDITÉ ?

LES ASTRES ?





À 20 ANS, JE CHERCHAIS LE SENS DE L'EXISTENCE CHEZ LES CLASSIQUES. JE N'ASPIRAIS QU'À ME CONFORMER À LEUR AUSTÈRE ENSEIGNEMENT.



HÉLAS ! IL M'ARRIVAIT BIEN SOUVENT DE FAILLIR À CES HÉROÏQUES DISPOSITIONS...



JE ME CHERCHAIS DES RÈGLES DE VIE QUE JE NOTAIS CONSCIENCIEUSEMENT DANS MON JOURNAL.

N'OUBLIE PAS DE CIRER MES BOTTES, JE SORS, CE SOIR.

BIEN, MAÎTRE.

FÉDOR, POUR MES BOTTES, VEILLE À CE QUE JE PUISSE ME MIRER DEDANS !

BIEN, MON BON MAÎTRE.

JE N'ASPIRAIS QU'AU BIEN, AU VRAI, AU JUSTE.



FÉDOR, JE T'AI DÉJÀ DEMANDÉ DE NE PLUS M'APPELER COMME ÇA !

BIEN, NOT' BON MAÎTRE.



FINALEMENT, L'ARABE ET LE PERSAN M'ASSOMMENT, JE LAISSE TOMBER LA FACULTÉ DES LANGUES ORIENTALES.

JE VAIS DÉMARRER LE DROIT, C'EST UNE DISCIPLINE PLUS APPROPRIÉE À LA GESTION DE MON DOMAINE.



POSEZ ÇA LÀ, MACHA.

JOLI MORCEAU !



VOUS AVEZ UN RAVISSANT DERRIÈRE, MADEMOISELLE.

NON MAIS, ÇA VA PAS ?

À QUOI ÇA SERT DE PORTER DU LINGE FIN, DE LA SOIE ET DES BRODERIES AVEC LA GUEULE QUE J'AI ?



MACHA ! PAS D'IMPERTINENCE AVEC CES MESSIEURS !

OH, OH ! MAIS C'EST QU'ELLE A DU TEMPERAMENT, LA PETITE.



GROS PIF, GRANDES OREILLES, PETITS YEUX GRIS, CE QUE JE PEUX ÊTRE MOCHÉ !

ALLONS, ALLONS, NE FAIS PAS TA SUCRÉE.

COMME SI TON GROS NEZ T'EMPÊCHAIT DE BRILLER DANS LE MONDE, ET DE PLAIRE AUX DAMES.



D'AILLEURS, JE NE SAIS PAS COMMENT TU FAIS, MAIS TU AS PLUS DE SUCCÈS QUE MOI.

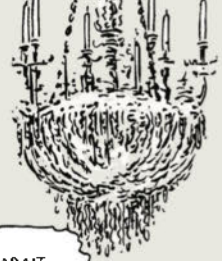
HIER, À L'OPÉRA, LA PRINCESSE BARIAKIN M'AVOULAIT ÊTRE FASCINÉE PAR TON REGARD DE LOUP.

LAISSE TOMBER LE BARATIN, ANATOLE.



SOIT, DISONS ALORS QU'ON T'APPRÉCIE POUR L'ILLUSTRE NOM QUE TU PORTES. TU N'AS QU'À PARAÎTRE DANS UN SALON POUR QUE TOUTES LES FILLES À MARIER SE PRÉCIPITENT VERS TOI TEL UN ESSAIM DE PETITES ABEILLES.

Ouais, leurs gros bourdons de mères, surtout.



IL PARAÎT QUE VOUS AVEZ DES LECTURES EUH... SURPRENANTES, COMTE.

SURPRENANTES ?



ET QUE DANS VOTRE JOURNAL INTIME VOUS VOUS DONNEZ DE SÉVÈRES PRÉCEPTES DE VIE. COMME C'EST BIEN D'AVOIR UN IDÉAL DE PERFECTION !

QUI VOUS A DIT CELA, DUCHESSE ?

MAIS VOTRE CAMARADE À L'UNIVERSITÉ NATURELLEMENT, ANATOLE, MON CHENAPAN DE NEVEU.

SAVEZ-VOUS, COMTE, QU'IL RUÎNE SA MÈRE ET LA TUE À PETIT FEU ?

CE QUI EST MOINS BIEN, C'EST QUE VOUS ENTRÂÎNEZ CET IMBÉCILE D'ANATOLE DANS TOUS LES TRIPOTS ET LES LIEUX DE DÉBAUCHE DE KAZAN.

MERCI, MADAME, MAIS LE COMTE TOLSTOÏ N'A PAS BESOIN QU'ON LUI FASSE LA LEÇON !



FI ! LE PALTOQUET ! VOILÀ BIEN À QUOI MÈNE LA LECTURE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, ON S'AUTORISE TOUTES LES MAUVAISES MANIÈRES.



J'AI LU L'ESPRIT DES LOIS DE MONTESQUIEU, IL M'A OUVERT UN NOUVEAU DOMAINE DE TRAVAIL INTELLECTUEL INDÉPENDANT, TANDIS QUE L'UNIVERSITÉ AVEC SES EXIGENCES, LOIN DE FAVORISER UN TEL TRAVAIL, LE GÈNE.



J'ABANDONNE LE DROIT.

MAIS TU VIENS À PEINE DE COMMENCER !

J'AI ACQUIS LA CONVICTIION QUE LA PREMIÈRE TÂCHE D'UN BOYARD COMME MOI EST DE SE VOUER AU BIEN-ÊTRE MATÉRIEL ET À L'ÉLEVATION MORALE DES MOUJIKS DONT IL EST LE PROPRIÉTAIRE...



ET DONT LE TRAVAIL LE FAIT VIVRE. CONCLUSION : JE RENTRE CHEZ MOI.

CE QUI, SOIT DIT EN PASSANT, T'ÉVITERA AUSSI DE SUCCOMBER AUX TENTATIONS.

À CE PROPOS, TON PETIT ACCÈS DE CHTOUILLE EST-IL TOUT À FAIT GUÉRI ?



IMBÉCILE !



ATTENTION AUX TZIGANÉS SUR LA ROUTE ! ON SAIT COMBIEN TU AS DU MAL À LEUR RÉSISSER, AH ! AH !